
LA MUSIQUE A L'EXPOSITION

MM. Taffanel et Rousseau ont achevé la tâche qui leur a été confiée par la Commission des grandes auditions musicales. Hier, a eu lieu au Trocadéro le dixième et dernier concert officiel français. Le programme, aussi éclectique que les précédents, réunissait les noms de César Franck, de Félicien David, de MM. Camille Erlanger, Charles Lefebvre, Raoul Pugno et Paul Puget. Maintenant que tout est fini, on devra reconnaître que les organisateurs de ces festivals ont fait de leur mieux. Menant à bien une besogne d'extrême difficulté, ils sont arrivés à réserver une part égale aux écoles anciennes et modernes, les plus diverses et les plus opposées, et ils ont témoigné d'un réel libéralisme. Le public, en remplissant chaque fois l'immense salle, en accueillant chaleureusement les œuvres qu'on lui offrait, a montré combien il s'intéressait à cette exposition de nos opéras, de nos oratorios, de nos symphonies. Il vient d'applaudir la poétique vision d'*Herculanum*; la pittoresque suite bretonne de *Ker-maria*; la fantastique *Messe du Fantôme*, de M. Lefebvre, le *Concerstück* pour piano, de M. Pugno, ingénieusement bâti sur un seul thème, sorte de carillon que l'auteur développe et transforme avec autant d'aisance que de fantaisie; le large prélude de *Beaucoup de bruit pour rien*; le prologue et l'épilogue des *Beattitudes*, d'une étonnante et glorieuse splendeur. Il a acclamé M. et Mme Vaguel, MM. Auguez et Bartet et rappelé à en perdre haleine M. Pugno qui jouait lui-même de la façon que l'on sait son concerto. Je crois que nos visiteurs garderont bon souvenir des joies d'art qui leur ont été données pendant ces heureux mois que nous autres, Parisiens, nous n'oublierons certainement pas.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES
